

"Sabar - Babakar Samb"

Un spectacle sensible et poétique aux confins de l'Afrique et de l'Occident

Brigitte Corrigou

06/07/2023

Au Sénégal et en Gambie, le Sabar est un terme Wolof désignant un instrument de percussion, mais également un style de musique et une danse sensuelle populaires, signes de grande fête et de nombreuses réjouissances. En tant qu'instrument, le sabar est un terme générique désignant toute une famille de tambours similaires qui font partie de la culture Wolof. Il occupe aussi une place de choix dans la musique traditionnelle et contemporaine. Sa notoriété internationale doit beaucoup à Doudou N'diaye Rose et aux musiques à la mode tel le Mbalax.

C'est un bien joli spectacle que cette création conçue avec grande élégance par la Compagnie de la Clarencière, compagnie menée de main de maître par la metteure en scène Fabienne Govaerts. Et, il ne pouvait en être autrement d'un spectacle programmé dans ce petit écrin du Verbe Fou littéraire, car sa directrice, depuis de nombreuses années, est une femme passionnée des mots et du Verbe dans tous ses états. Et des mots, il y en a dans cette création.



Ici, c'est un grand saut vers l'Afrique et un hommage émouvant aux "conteurs chanteurs griots" du continent qui nous est proposé. Le corps tout en lianes de Babakar Samb, aux gestes d'une beauté notoire et d'une plastique déroutante, s'associe avec une grande justesse à ceux de Sabine Resenterra, artiste chorégraphe de la région vaclusienne.

Babakar Samb, artiste pluridisciplinaire, est issu depuis plusieurs générations d'une famille d'artistes et a été élève de la célèbre école Blaise Senghor de Dakar. Tantôt cracheur de feu, conteur griot, percussionniste, danseur, chorégraphe, il est aussi maître de ballet et directeur artistique de la Compagnie Ngewel Gui.

Un parcours a priori aux antipodes de celui de Sabine Resenterra qui, le temps de quelques pas chorégraphiques délicats et hautement soignés, partage pourtant avec élégance et sensualité les notes de la kora africaine et du djembé. Sabine Resenterra est issue de la danse classique, mais enchaîne sa carrière avec le modern jazz, le hip-hop et les danses latines jusqu'au jour où elle découvrira la danse africaine et embrassera vite et avec passion la danse traditionnelle africaine dans la célèbre école des Sables de Germain au Sénégal lors de nombreux stages.



Pendant une heure, l'ensemble de ce spectacle transporte le spectateur, dans une juste sobriété, entre Afrique et Occident lui laissant une place tout ouverte et virevoltante à l'évasion et au voyage. Rien d'ostentatoire, loin de là, mais une mise en scène qui offre aux regards et aux oreilles de très beaux moments.

Une sorte d'état hypnotique nous envahit quelque peu, nous invitant à de beaux rêves qui nous emporteront joliment et sûrement vers l'Afrique.

C'est bien là aussi la magie du conte, de l'oralité et de ses passeurs griots éternels dont on peut déplorer l'absence flagrante en Occident où l'oralité devrait occuper une place bien plus grande ! Puisse ce bien joli spectacle, dans lequel le public est pris en confident d'un choc des cultures incontournables, nous enseigner que de choc, peut-être, il n'y en a pas ! Parce que ce qui prédomine, c'est l'Art et que, sans lui, il n'y a pas de lendemains.

Merci au Verbe Fou, théâtre littéraire, de revendiquer encore et toujours la place essentielle que doivent conserver les mots dans la vie et de nous proposer en ce nouveau festival 2023 un spectacle dans lequel ces derniers, mêlés à la danse et aux notes de musique, emportent les spectateurs l'espace de quelques instants magiques.

https://www.larevueduspectacle.fr/Off-2023-Sabar-Babakar-Samb-Un-spectacle-sensible-et-poetique-aux-confins-de-l-Afrique-et-de-l-Occident_a3646.html